

En 1935 la maladie l'obligea à se retirer des affaires au moment où il célébra dans la chapelle de l'Ecole Ozanam ses noces d'or le 21 septembre.

Il se retira à la Tour du Pin, où il s'était fixé dans un climat qui lui convenait admirablement et où sa vie se prolongea et fut emportée en 48 heures par une broncho-pneumonie, entouré de sa femme et de ses enfants.

Ses funérailles eurent lieu à la Tour du Pin le 12 juillet et l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille à Mourant (Rhône).

Il suivit toujours avec intérêt la vie de l'Association, gardant toujours sur son bureau, le Bulletin.

Haute conscience, droiture en affaires, honnêteté absolue, notre camarade était un homme d'une grande foi ; sa modestie et son excellente camaraderie, lui avaient attiré l'amitié et la confiance de tous ceux qui avaient l'occasion de le connaître plus à fond. Nous présentons à sa famille éplorée nos bien sincères et sympathiques condoléances.

Un service sera célébré à Lyon, en automne, pour le repos de son âme.

1891 — CAMUS Octave

Notre camarade est décédé le 20 juillet 1941, dans sa propriété de la Croix-Blanche à Cuiré-lès Lyon. Il est resté une trentaine d'années dans la Maison Henry Chavanis et Cie, en qualité d'associé, Chef de Service. Depuis 10 ans il s'était retiré des affaires s'occupant d'art et de bonnes œuvres, en particulier de la Providence des jeunes garçons de St Nizier, dont il était administrateur délégué et trésorier, et de l'Institution des Sourds-Muets dont il était également Administrateur.

Sa vie fut toute de dévouement, de travail et d'honneur. Nous présentons nos bien sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'à son fils M. l'Abbé Camus Vicaire à Ainay, qui a bien voulu nous relater quelques notes personnelles sur la vie si bien remplie de notre regretté camarade.

1892 — BOUSCARLE (Louis)

Né le 30 Novembre 1873, décédé le 2 septembre 1941 dans sa propriété de « Gentilly », à Sorgues-sur-l'Ouvèze (Vaucluse), après une très courte maladie.

Après de brillantes études au Collège d'Avignon, il entre à l'Ecole supérieure de Commerce pour en sortir en 1892 avec succès : Major de sa promotion.

Après avoir succédé à son Père comme Moulinier en soie à Jonquières (Vaucluse), il fonde un foyer en 1903 ; de son mariage naissent six enfants dont un fils Jean Bouscarle, Elève de l'Ecole (P. 1930).

Marqué de bonne heure par le génie industriel et le sens de l'organisation, il développe son Entreprise qui compte bientôt douze Usi-

